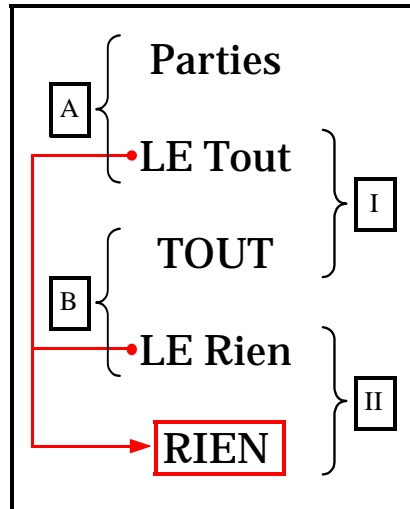


Dom Deschamps



A- Plan Matériel – Spatial – Corporel – Vital –

Quantitatif.

On a deux contraires :

- **Inséparables**, solidaires : pas de “Le tout” sans “Parties”, et réciproquement ;
- **Exclusifs**, extérieurs mutuellement : l’un n’est “pas” l’autre.

Qu’y a-t-il donc de Commun, d’“identique” entre ces contraires ?

C’est que “Le tout” **existe** ; ce n’est pas qu’un “nom”, c’est quelque chose, il est toujours réel, c’est-à-dire Défini, tout autant que Parties. Ex : une Armée par rapport aux Soldats. Si “grand” que soit un “Le tout”, il est toujours un “individu”, par rapport à ce qui l’excède indéfiniment ; et si “petite” que soit une Partie, c’est “un tout” par rapport à la division indéfinie qu’on peut lui faire subir. Entre les Parties et “Le tout”, il n’y a que la différence de degré quantitative distinguant le particulier et le général ; tout “abstrait” que semble le général, il est absolument concret. Je ne rencontre jamais que Pierre ou Paul, mais pas d’“Homme” ? Illusion qui vient du fétichisme de l’Individu ! Pierre, comme personne “privée”, fermée, qui ne change pas à chaque **instant** (et donc devrait être rebaptisé sans cesse), ne se “rencontre” qu’à sa... mort ! Bref, le Nominalisme ne tient que si l’espace est abstrait du temps !

L'“existence”, commune aux Parties et à “Le tout”, c'est qu'on sort du plus ou moins GRAND pour passer à la GRANDEUR, c'est-à-dire du quantitatif au qualitatif. On ne “mesure” pas la grandeur ! La Qualité qui définit “A”, en laquelle se **confondent** Parties et “Le tout”, c'est **TOUT** tout court, c'est-à-dire la Spatialité, la Corporéité. Bref, *la Quantité comme telle* (non pas une grandeur donnée mais LA grandeur) *est UNE qualité*. Mais UNE qualité comme la grandeur n'est pas LA qualité, ce n'est qu'une forme de qualité parmi les formes indéfinies de la qualité qu'on peut trouver dans la réalité : la couleur, la chaleur, etc. etc.

B- Plan Spirituel – Temporel – Psychique – Mental – Qualitatif.

Ayant “surmonté” l'opposition Parties-LE tout, avec la notion de TOUT tout court, on “tombe de Charybde en Scylla” (“de mal en pis”) sans l'avoir prévu !

Cette **qualité particulière** qu'est la quantité en soi, la “mesurabilité” de la réalité s'oppose aussitôt à la Qualité en soi, la **qualité générale**. Un homme a un nez, mais aussi des cheveux, des ongles, des yeux, des pieds. **Avoir** n'est pas Être ; cela désigne des attributs, des accidents. Un nez est droit, busqué, épaté, retroussé, etc. Les cheveux sont noirs, roux, châains, blonds... Que dirait-on d'un nez qui n'a qu'une “**forme**” sans la qualifier ; ou des cheveux qui n'ont qu'une “**couleur**” sans la définir. La grandeur même “géométrique” (grand plus ou moins) est-elle du même ordre que la grandeur du “poids”, qui se réfère à la matière comme FORCE (pesanteur, c'est-à-dire MOBILITÉ) ?

TOUT n'est en fait qu'UNE qualité déterminée, particulière. **LA** qualité indéterminée, générale, on ne peut l'appeler que “LE rien”.

Tout et “Le rien” sont :

- **Inséparables**, solidaires : impossible de concevoir UNE qualité sans LA qualité ;

- **Exclusifs** : les qualités particulières sont **sensibles**, rendent compte de la Diversité, des Contrastes (clair/sombre, etc.) ; mais LA qualité qui affecte tout ce qui est possible et imaginable ne permet de rien distinguer, n'est par définition qu'**intelligible**. Est-ce pour cela qu'un mot (flatus vocis) ? Tout au contraire ! Rien n'est susceptible de **qualification** sans être **qualifiable**.

Si on mesure (quantité) toujours des êtres “de l’extérieur”, avec un mètre, une balance (et même la durée, par le “chemin parcouru par un mobile”), CE QUI est quantifié, nommé, est toujours un être LUI-MÊME qualifié et qualifiable.

Qu’y a-t-il de Commun, d’“identique”, entre les contraires que sont TOUT (une qualité) et “LE rien” (La qualité) ? (LA qualité : la Diversité... Indistincte !).

C’est le Continu, le Permanent, la Temporalité, la Spontanéité, l’Intensité. Une “nuit d’encre” n’est jamais le Noir Absolu ; une “lumière aveuglante” n’est jamais le Jour Absolu. UNE qualité est toujours DE LA qualité générale ; réciproquement, LA qualité en-soi n’est absolument pas “LE rien”, absence de qualification, mais à fond Affirmative, Positive ; la réalité est **essentiellement** qualifiable.

LE tout et **LE** rien, ces deux catégories mentales qu’on dit en commun “nominales” au sens d’irréelles, “abstraites” au sens que n’ayant de réalité que dans notre tête, subjectivement et non objectivement, sont au contraire ce qui caractérise la Réalité elle-même au plus haut point. On ne peut que les concevoir et ne pas les voir ? On ne peut les voir qu’avec les “yeux de l’esprit” ? Certes ! Cela veut dire seulement qu’on ne peut pas “expérimenter” LA Réalité, comme telle au sens ordinaire. Bien sûr : vis-à-vis de LA Réalité, on ne peut plus faire comme si on était hors et au-dessus d’elle, comme un Sujet vis-à-vis d’un Objet (ce qui était le statut réservé à Dieu, au prix du Mystère).

Donc, c’est notre “Logique” elle-même, notre Cerveille dogmatique, qui sont à remettre en cause. Il faut devenir nouvel homme, 3^{ème} espèce, pour se sortir du piège.

LE tout et **LE** rien sont deux “abstractions”, “généralités”, diamétralement opposées, comme Espace et Temps, Matière et Esprit, Mécanisme et Dynamisme, Quantité et Qualité. Une fois reconnue leur “existence” au suprême degré, qu’ils sont inhérents et constitutifs de la Réalité en-soi, ce qu’on peut seulement en dire, on voit qu’ils sont la même chose dite de deux manières. **LE** tout et **LE** rien confondus sont... RIEN. La dualité du **Général** (ce qu’ils ont de commun) s’abolit dans l’**Universel**.

Pour mieux dire :

Particulier/Général → Singulier/Universel
Défini-Indéfini Fini-Infini

Dom Deschamps

Mais alors :

1- Spirituel – Psychique – Mental, que le dogmatisme cantonnait, au **sens actif** des mots, à Dieu et à l'Humanité, **s'applique à toute la Réalité.**

2- "Expérimenter" et "Intelligible" ne s'opposent plus et prennent chacun un nouveau sens. L'homme SEUL a simplement le "privilège" de comprendre (concevoir) LA Réalité "sans mystère" ; et il l'"expérimente" effectivement et non seulement avec "les yeux de l'esprit" ; il "sent" (intuitionne) la Réalité, par le "point sans dimension se trouvant au milieu de sa tête", qui le rend "conscient d'être conscient", conscient de rien d'autre que cela et "conscient" qu'il ne sait au fond que "VIVRE", et "objet" de conscience qu'après coup. Par **l'expérience pure de sa conscience "vide"**, il "sait", et lui seul, qu'il EST la Réalité. (Mystique anéantissant le Mystère pratiquement).

Freddy Malot – janvier 2003

La fin, ça va pas encore. Donc : à suivre.